

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Grand Pic (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Mot du CA : 30 bougies	3
Le Sud ontarien	8
Quand arrivent les parulines	11
Aile	12

album photo

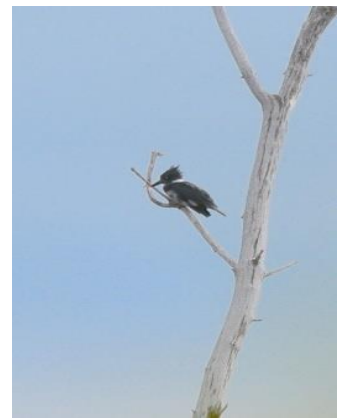
PAR LISE DE LONGCHAMP, DOMINIQUE BLANC, BENOÎT GOYETTE



Petits pingouins, septembre 2018



Jaseur d'Amérique



Martin-pêcheur d'Amérique

ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

LE GRAND-DUC 26/2 (AOÛT 2019) 2

30 bougies

En cet automne de célébration de notre 30^e anniversaire, nous voudrions « ornithologiquement » remercier tous les bénévoles du Club pour leur implication passée, présente et à venir.

Restez à l'affût dans ce bulletin (et par la suite au cours des prochains mois) à propos des activités spéciales à venir au COA pour cette 30^e année.

On espère faire aussi bien d'ici 2020. N'oubliez pas, le club a besoin de vous, de votre enthousiasme et de vos compétences.

Le conseil du COA élu lors de l'Assemblée générale annuelle du 25 février 2019



De gauche à droite : Antoine Bécotte, vice-président, Denyse Favreau, présidente, Lise De Longchamp, secrétaire, Alain Lavallée, trésorier, Benoît Goyette et Dominique Blanc, coresponsables des conférences. N'apparaît pas sur la photo : Alain Renaud, administrateur responsable des communications du COA.

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membre (par exemplaire): 3\$

nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

Grand Défi 2019

Il y a eu un don du COA de 100\$ effectué par notre présidente pour appuyer Alain Goulet et les *Ornitrotteurs*, puisque Frédéric Hareau n'a pu le faire cette année. L'équipe du *Grand Défi* du 27 mai 2019 était composée de: Alain Goulet, Serge Beaudette, Émile Brisson Curadeau et Jean Philippe Gagnon.

Congrès du RQO (bis)

Le RQO profite de l'occasion pour lancer l'appel de son prochain congrès qui se tiendra à l'hôtel *Rimouski* le 13 octobre 2019, avec différentes sorties guidées le samedi 12 et le lundi 14; inscription jusqu'au 30 septembre à: quebecoiseaux.org/index.php/fr/evenements/calendrier/congres/congres-ornithologique-2019

Le projet FeederWatch

Le projet *FeederWatch* est un recensement à long terme des oiseaux qui visitent les mangeoires situées dans la cour de particuliers, près de centres de la nature, sur le terrain d'édifices publics ou tout autre endroit muni de mangeoires à l'intérieur de l'Amérique du Nord, au cours de l'hiver. Les participants au programme doivent rapporter périodiquement le plus grand nombre d'individus de chaque espèce qu'ils observent à leurs mangeoires, de novembre à avril. *FeederWatch* aidera les chercheurs à suivre le mouvement des populations d'oiseaux hivernants à travers le continent durant l'hiver et à déterminer les tendances à long terme au niveau de l'abondance et de l'aire de répartition de ces espèces.

Toute personne intéressée par les oiseaux peut contribuer au projet *FeederWatch*! (<http://feederwatch.org/fr>) Le programme comprend en effet des participants issus de toutes les couches de la société. On y retrouve des enfants, des familles, des particuliers, des élèves, des retraités ainsi que des personnes faisant partie de groupes de jeunes, de centres de la nature et de clubs d'ornithologie.

Les inscrits au projet *FeederWatch* reçoivent le matériel du programme ainsi que quatre éditions du bulletin *BirdWatch d'Études d'Oiseaux Canada*. Le matériel, qui est envoyé en octobre (ou trois semaines après qu'une personne se soit inscrite, si la saison est déjà amorcée), contient un guide d'instructions, un guide d'information, un carnet de données, un calendrier et une affiche illustrant les principaux oiseaux de mangeoires. Avec ce matériel, vous serez fin prêt(e) à débiter la saison; il ne vous restera plus qu'à vous procurer une mangeoire et quelques graines.

Étonnant!

L'artiste canadien Calvin Nicholls a passé les 30 dernières années à perfectionner une forme d'art inhabituelle dont tout le propos est la lumière, l'ombre, la forme et l'illusion. Nicholls est un sculpteur de papier qui crée des oiseaux et d'autres animaux fantastiquement détaillés qui semblent sauter ou s'envoler hors de leur cadre. Sa carrière a évolué du dessin au « modelling », de la sculpture à la photographie avec une dose périodique de découverte inattendue. On peut voir des exemples de ses sculptures d'oiseaux en papier:

<http://www.allaboutbirds.org/paper-sculptures>

(source: *Cornell Lab*)

30^e anniversaire du COA

N'oubliez pas que c'est maintenant le 30^e anniversaire du club, fondé à l'automne 1989.

Une célébration spéciale a lieu au Nichoir d'Hudson (centre de réhabilitation pour les oiseaux sauvages) le 7 septembre 2019 (l'inscription était obligatoire et c'est déjà complet).

Au programme de la journée:

Sortie ornithologique dans la réserve naturelle Clarke Sydenham;

Visite libre des volières, prix de présence;

Nomination d'un membre honoraire suite aux suggestions reçues;

Lunch et breuvages offerts gracieusement par le Club.

Le Club vous appartient, suggérez-nous d'autres activités du 30^e !



Photos-souvenir à l'occasion du 30^e



Yolande Rivard et al. à Upper Canada Park en Ontario (photo: C. Plouffe, 1997)



Yvette Roy et al. plantant une aubépine lors du 20^e anniversaire (photo: C. Wathier, 2009)

Expo-photo du COA

Dans le cadre de son 30^e anniversaire, le COA a obtenu une salle pour une exposition de photos de nos membres, avec l'aide de GUÊPE (l'organisme responsable du Parcours Gouin)

Le sujet sera les oiseaux des parcs-nature de Montréal en priorité, et ceux du Québec (dans le but de promouvoir le Club d'ornithologie d'Ahuntsic et les membres, non un concours photo)

L'exposition se déroulera du **lundi 23 septembre au dimanche 15 décembre 2019** et aura lieu en journée au pavillon d'accueil du Parcours Gouin situé au 10905, rue Basile-Routhier (à l'angle de l'avenue Park-Stanley) à Ahuntsic.

Le Club vous attend en grand nombre, et suggérez cette expo à vos amis !



par monts et par vaux

PAR JEAN POITRAS

Le Sud ontarien

Le long des lacs Ontario et Érié, il y a plusieurs sites d'intérêt ornithologique surtout lors des migrations saisonnières. En voici quelques-uns que j'ai visités ces dernières années.

Le lac Érié.

Commençons par le plus célèbre, le Parc National de la Pointe-Pelée. On le surnomme là-bas « Canada's Deep South » puisque c'est le point le plus méridional du pays; il est en fait situé plus au sud que Détroit (Michigan).

Cette longue pointe qui s'avance dans le lac Érié abrite une variété d'habitats, marais, plages, boisés, et aires ouvertes, ce qui favorise une grande diversité d'espèces que l'on peut y observer. À cela, il faut ajouter le fait qu'elle se situe à la croisée de routes migratoires et que les passereaux, dont beaucoup voyagent la nuit, sont épuisés après avoir traversé les quelque 60 km qui séparent l'Ohio de l'Ontario. Pointe-Pelée est donc une escale bienvenue où ils peuvent se restaurer pendant quelques jours avant de continuer leur périple migratoire.

Le long des plages, surtout à la pointe, on y observe de nombreuses espèces de Laridés comme les Mouettes : de Bonaparte et pygmée, le Goéland marin ou encore argenté, et si vous avez de la chance, la Mouette de Franklin, ou les Goélands à manteau ardoisé ou bourgmestre.

Les sternes ne sont pas en reste, la Sterne de Foster, la pierregarin, la caspienne, et la Guifette noire sont régulièrement observées. Des petits groupes de Cormorans à aigrettes volent au ras des vagues allant de-ci de-là.



Fig.1 Paruline à capuchon

Les canards plongeurs comme le Harle huppé, le Grand harle, l'Harelda kakawi, le Petit garrot et le Garrot à œil d'or s'ajoutent souvent à la liste. Un superbe Grèbe esclavon mâle est venu y exhiber ses couleurs lors de mon passage en mai dernier. Il ne faut pas oublier le Pluvier argenté, et le Tournepierre à collier qui cherchent pitance à travers les cailloux.

Dans les marais, l'omniprésente Bernache du Canada se mêle aux Canards souchets, chipeau, colvert et d'Amérique. Outre les nombreux Carouges à épauettes, la Paruline masquée et le Butor d'Amérique pourraient prendre le temps de vous saluer.

Les zones boisées ou péri-boisées sont le domaine des parulines: la Paruline à jour grise, la superbe Paruline



Fig.2 Paruline orangée

à ailes dorées et sa cousine à ailes bleues, la Paruline couronnée et la noir et blanc, de même que la Paruline à capuchon ⁽¹⁾ sont parmi la vingtaine d'espèces que j'ai pu observer en mai dernier. Lors de visites antérieures, j'ai aussi ajouté à mes « primes-coches », la Paruline vermivore et l'obscur, celle de Kirtland (espèce menacée) puis la Paruline orangée ⁽²⁾, et l'Ictérie polyglotte qui est maintenant séparée de la famille des Parulidés.

Parmi les bruants et espèces apparentées, signalons le Bruant des champs, de Lincoln, le Bruant à gorge blanche, celui à couronne blanche, le Bruant de Henslow (en 1986), et le Tohi à flancs roux.

Ajoutez à cela, le Dindon sauvage, le Gobe-moucheron gris-bleu, les Tyrans huppé et tritri, les Hirondelles noires, de rivage, à ailes hérissées, bicolores, rustiques et à front blanc, le Viréo à tête bleue, le Troglodyte de Caroline, le Pic à ventre roux, et le Pic à tête rouge, l'Oriole des vergers et un Petit-duc maculé (de forme rousse, observé sur son nid en 2015) et vous comprendrez la grande popularité de ce parc.

Aux environs du Parc National de la Pointe-Pelée, on trouve d'autres sites où l'observation peut s'avérer très fructueuse. Citons d'abord le « Hillman's Marsh Conservation Area », grand marais entouré d'un sentier. Le Grèbe esclavon s'y trouvait ainsi que des Bécasseaux variables, des Grands et Petits chevaliers et quelques Mouettes de Bonaparte.

On y a aussi entendu le Troglodyte des marais mais il n'a même pas daigné se montrer le bout du bec. En 2015, dans ce même marais, il y avait un Ibis falcinelle, et un couple d'Avocettes d'Amérique.

Le petit boisé nommé « Kopegaren Woods » est un autre lieu intéressant. Outre un nid de Grand-duc d'Amérique avec un oisillon (bon, pas si petit quand même), on y a observé de près la Paruline à capuchon, la flamboyante, la Paruline à collier ⁽³⁾, celle à tête cendrée, la Paruline jaune, la rayée, la Paruline bleue et celle à croupion jaune. Ajoutez à cela le Roitelet à couronne rubis et la Sittelle à poitrine rousse et voilà une petite heure d'observation bien fructueuse!

À une bonne heure de route de Pointe-Pelée, se trouve le « Rondeau Provincial Park ». Là aussi une variété d'habitats favorise les bonnes observations; il y avait sur les berges des goélands et des Chevaliers grivelés, dans les airs, quelques Urubus à tête rouge, des Hirondelles bicolores et rustiques, et, ce magnifique Pygargue à tête blanche adulte ! Un Martin-pêcheur d'Amérique (femelle) est venu faire la pose près du sentier. Les Troglodytes familial et de Caroline se sont manifestés ainsi que les Grives fauve, à dos olive, et des bois. Il y avait aussi une douzaine d'espèces de parulines, dont, pour une 3^e fois en autant de jours, la Paruline à capuchon! La vedette de cette journée a été ce Petit-duc maculé dans son nid ⁽⁴⁾



Fig.3 Paruline à collier



Fig.4 Petit-duc maculé

Le lac Ontario.

À Whitby, tout juste à l'est de Toronto, se trouve le « Thickson Woods Nature Reserve ». Un sentier boisé mène jusqu'au bord du lac Ontario. Pas besoin de marcher bien loin en période de migration printanière pour y faire de belles découvertes! Accueillis par un couple de Tyrans tritri dans le champ bordant la route, on a à peine fait quelques pas qu'un Oriole des vergers se manifeste, suivi d'une Paruline tigrée, d'un couple de Cardinaux rouges, d'une Paruline à poitrine baie, d'un Cardinal à poitrine rose, et d'un Piranga écarlate ⁽⁵⁾! En tout 33 espèces en deux heures d'observation à peine. Un endroit à revisiter si on passe par la « Ville Reine ».



Fig.5 Piranga écarlate

Juste un peu plus à l'est, près de l'usine GM d'Oshawa, il y a le « McLaughlin Bay Wildlife reserve ». Cette baie marécageuse du lac Ontario est entourée de boisés et de champs d'herbes sauvages. Parmi les quelque 25 espèces observées en cette fin de matinée de mai, notons des Cygnes tuberculés (espèce introduite mais maintenant bien adaptée au sud ontarien) des Sarcelles à ailes bleues, quelques parulines, un Moqueur chat bien miaulant, et un Oriole de Baltimore. La récolte eut probablement été meilleure plus tôt le matin.

À Brighton, à l'ouest de Belleville, il y a le « Presqu'île Provincial Park ». Ce territoire d'occupation mixte, parc public et résidences privées, héberge des plages, des marais et des forêts humides (du moins au printemps). Mes deux visites de ce site, en 2018 et 2019, ont donné lieu à l'observation d'une quarantaine d'espèces à chaque fois. Parmi les espèces notables, il y a eu ce groupe de Courlis courlieu sur la plage, des Sternes caspiennes, la Paruline des ruisseaux, celle à ailes dorées près du phare, la Paruline à poitrine baie, la Grande Aigrette, le Balbuzard pêcheur, le Troglodyte des marais, le Pic à ventre roux et trois Pirangas écarlates. En outre, une Gallinule d'Amérique effectuait des plonges dans le marais, et un Chevalier solitaire est venu arpenter une flaque d'eau dans le stationnement.

Une des résidences contiguë au parc et bâtie sur le bord du lac, arbore un grand nichoir-condo à Hirondelles noires. On peut donc les y admirer à loisir.

La grande surprise a été cette Bécassine de Wilson⁽⁶⁾ qui faisait sa pause matinale au bord du chemin central du parc. Voilà qui réveille un ornithologue! Pas dérangé par ma prise de photos, l'oiseau coopératif a eu droit à des remerciements avant que l'on poursuive notre chemin.

Il y a eu aussi ce renard qui a croisé le sentier à moins de 4 mètres de nous sans daigner nous offrir le moindre regard; « Ben quoi! Vous n'êtes pas les premiers touristes que je rencontre! ». En résumé, si vous allez dans cette région un prochain mois de mai, ajoutez l'un ou l'autre de ces sites à votre itinéraire.



Fig.6 Bécassine de Wilson

Quand arrivent les parulines

Non, mais quel printemps bizarre nous avons eu! Depuis maintenant plusieurs semaines, la température est fraîche, même froide certaines journées. Il pleut beaucoup et le vent est souvent présent. Les rivières débordent et inondent de vastes régions... Mais le 22 mai 2019, je constatais un effet plutôt « étrange » de ce printemps démoralisant.

On comprend facilement pourquoi ces conditions printanières affectent la migration des oiseaux. Comme à chaque année, j'attends impatiemment leur retour et plus particulièrement celui des parulines. Certaines espèces passent par le Boisé Marcel-Laurin, repartent et sont remplacées par d'autres.

Depuis le début de mai, nous avons bien vu deux sortes de parulines au Parc du Centenaire le samedi 11 et, quelque 7 représentantes de cette famille ont été vues le 18 au Marais de Cooper. Lors des « beaux mardis » à l'île de la Visitation, nous avons aussi observé 7 espèces de ces Parulidés, dans la soirée du 21 mai.

L'effet plutôt étrange dont je parlais plus haut, c'est qu'au lieu d'arriver graduellement, elles sont presque toutes arrivées en même temps, en ce matin du 22 mai. Il y en a partout des parulines, dans le boisé. Il fait très beau aujourd'hui et je peux les admirer à loisir.

Il y a bien sûr les oiseaux habituels de l'endroit (mésanges, chardonnerets, quiscales, carouges) mais je vois aussi mon premier viréo de la saison. Curieusement, il s'agit d'un Viréo à tête bleue plutôt qu'un Viréo aux yeux rouges. Mais il y a surtout une grande variété de parulines... Je vois et compte entre mâles et femelles:

1	Parulines des ruisseaux	1	Parulines rayées
25	Parulines jaunes	4	Parulines à croupion jaune
12	Parulines à joues grises	10	Parulines noir et blanc
7	Parulines à tête cendrée	10	Parulines bleues
15	Parulines à gorge orangée	5	Parulines obscures
4	Parulines à gorge noire	4	Parulines à collier

J'ai bien dit: « Je vois » car il y en avait beaucoup plus. Je parle de celles que j'ai entendues sans les apercevoir. Par exemple, j'ai entendu le chant de la Paruline tigrée deux fois, mais je ne l'ai pas aperçue. Aussi, j'ai repéré la Paruline obscure cinq fois mais j'ai dû l'entendre à dix reprises, au moins. Il n'est pas exagéré de croire qu'il y avait quelque 150 Parulidés dans le boisé ce jour-là.

Mes amies les parulines sont enfin là! J'en profiterai autant que possible dans les prochains jours avant que certaines espèces ne repartent vers leurs lieux de nidification. Ah! Quelle belle journée!

activités spéciales

PROPOS RECUEILLI PAR YOLANDE MICHAUD (alias la Jaseuse)

Aile

C'est une histoire d'oiseau blessé.

Aujourd'hui, un colibri est venu heurter violemment la vitre puis, assommé, s'est écroulé sur le balcon.

J'ai recueilli le petit corps et lui ai prodigué les premiers soins nécessaires. Puis, j'ai installé mon protégé dans le tiroir à fourchettes du grand vaisselier, et quelques heures d'une fabuleuse convalescence ont commencé.

Un intime rapprochement s'est établi entre nous. Je me risquais à lui révéler les causes et les effets d'un chagrin récent. J'ajustais, tandis que je lui faisais ces confidences le pansement qui lui recouvrait l'épaule. On devinait toutefois qu'il souffrait moins de son aile froissée que de la solitude dans laquelle le plongeait ce séjour forcé chez moi. Je restais près de lui et m'efforçais de le rassurer quant à mes intentions. Seulement, il ne me craignait pas, ou peu, c'était un animal qui ne semblait pas être né pour l'inquiétude mais plutôt pour la douleur de la perte et de la séparation des êtres aimés. Je tentais de le sonder davantage, mais il faut bien admettre que ce n'est pas là un sujet dans lequel il est facile d'entrer.

À quatre heures, la minuscule mécanique de l'aile était à nouveau fonctionnelle.

Au moment de la remise en liberté, deux de ses semblables, petites sentinelles aériennes, veillant là sans doute depuis l'accident, sont sorties du bosquet de potentilles et sont venues escorter le blessé.

Serge Bouchard (avec l'aimable autorisation de l'auteur)

Extrait du livre: Jean-François Beauchemin. *Archives de la joie*, Québec Amérique, 2018

Rapport de la conférence du lundi 25 mars 2019 (par Nycole Bélanger)

Par Simon Duval, Université McGill

La migration pour la mue

Monsieur Simon Duval, bagueur en chef de l'Observatoire d'Oiseaux de McGill, nous a entretenu avec beaucoup de dynamisme du phénomène de mue chez les oiseaux migrateurs. Son propos, illustré de nombreuses photos détaillées, parfois étonnantes, nous a renseigné sur une réalité dont on n'entend pas souvent parler.



De gauche à droite : Daniel Murphy, Denyse Favreau, Antoine Bécotte et Simon Duval, conférencier

L'UQROP

Conférence par les biologistes de l'UQROP

L'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) est un organisme sans but lucratif fondé en 1987. Sa mission est d'œuvrer à la protection de ces oiseaux sauvages et à la conservation de leurs habitats naturels. L'UQROP poursuit deux mandats : structurer un réseau québécois de soins pour les rapaces trouvés blessés, malades ou orphelins et faire connaître les oiseaux de proie au grand public. La conférence présentée au COA fait partie de sa mission et nous permettra d'accueillir deux invités surprise.

Lundi le 21 octobre 2019

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138



Nidification du Faucon émerillon

Conférence de Lucien Lemay

En photos, il sera possible de suivre la nidification des Faucons émerillons sur une période de 4 mois, d'assister aux comportements des adultes (accouplement, couvain, alimentation), de constater l'évolution du plumage, de voir les interactions entre eux et d'observer les premières activités des fauconneaux à l'extérieur du nid. Membre du club des ornithologues de Châteauguay et de Vaudreuil-Soulanges, M. Lemay est un passionné de photographie d'oiseaux et d'animaux. Depuis 2010, il a réalisé plusieurs suivis photographiques de nidification. Celui du Faucon émerillon a été effectué en 2014 à Delson.

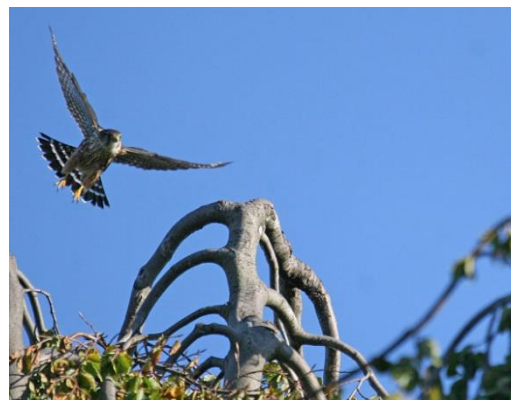
Lundi le 18 novembre 2019

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138



Formation eBird: 16 septembre (Benoît Goyette, détails à venir)

nos oiseaux

PAR ALAIN RENAUD

Le Canard colvert

En cette saison d'automne, les ornithologues du COA observeront sûrement des Canards colvert lors de leurs randonnées dans les parcs ou près des froids plans d'eau douce. Cette espèce, de la famille des Anatidés, est aussi connue sous le nom de canard malard. Ses cris varient des *Arrmf* à des *Couac* secs. Il vit en général trois ans, mais plus de 20 exceptionnellement (il y a peut-être quelques sous-espèces).

Ce célèbre canard barboteur est de taille assez grande. Il mesure environ 60 cm de haut. Son poids oscille autour de 1 kg, la femelle étant légèrement moins lourde. Son envergure totale atteint 88 cm environ.

Décrits pour la 1^e fois par le naturaliste Linnaeus en 1758, ces oiseaux familiers aux pattes orangées et au miroir bleuté ont un vol régulier. Chez le mâle, les couleurs dominantes des plumes sont le gris (dos, ailes), le roux (poitrine) et le vert (tête, gorge). Le cou est paré d'un collier blanc. La femelle se différencie surtout par ses plumes rayées brun et beige. Les colverts muent annuellement; ils ont donc en partie du duvet dans cette période pour remplacer leur plumage perdu.



(photo: A. Bécotte)

On a observé ce barboteur en nidification un peu partout au Canada, jusqu'à la limite des arbres et dans la partie nord et centrale des États-Unis et en Europe. Dans nos régions, en général il n'est pas sédentaire et migre donc l'hiver vers le Sud américain. Mais on peut les retrouver en bandes d'individus pendant la saison froide. Ils fréquentent principalement les milieux d'eau douce.

Le Canard colvert se nourrit surtout de graines de céréales et d'herbes aquatiques, mais parfois de petits insectes. La femelle pond de cinq à quinze œufs de couleur beige verdâtre, dans son nid de brindilles construit à même le sol, caché près de l'eau. Les œufs seront couvés pendant environ 28 jours et sont parfois victimes de prédation par des petits mammifères ou des rapaces. Cependant, la première source de nuisance pour ces canards est la chasse ou des perturbations d'habitat (assèchement, insecticides, etc.). Néanmoins, heureusement, cette espèce n'est pas en danger immédiat d'extinction, mais il faut s'abstenir de la nourrir, en particulier en pain (pour son bien).

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2019

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Lise de Longchamp

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur(s)

Alain Renaud

Affilié à :



Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger leurs habitats et favoriser la nidification.

Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Bienvenue aux nouveaux membres :

Dupont	Sylvie
Tremblay	Régine
Ouellet	Jean-Pierre
Sigouin	Julie
Roy	Carole
Faucher	Louise
Latour	Benoit
Gauthier	Marie-Chantal
Laroche	Marie-Chantal
Gemme	Robert
Richer	Céline
Marchand	Lise
Gobeil	Jacques
Chassé	Manon
Périgny	Lynne
Legault	Andrée
Fravello	Marie

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Yvette Roy

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Antoine Bécotte

Yolande Roseberry

Conservation

Frédéric Hareau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Site web

Alain Renaud

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981

Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca
5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK
VORTEX
EAGLE OPTICS

514-351-5496
1-855-OISEAUX

à l'externe

D'APRÈS RQO (J.F. GUÉNETTE)

Bilan du *Grand Défi 2019 des Iris matures*

C'est un weekend, de vendredi à samedi qu'avait lieu notre Grand Défi, dans la catégorie sans déplacement, à la tour d'observation du Parc national des Îles-de-Boucherville. L'équipe était composée de Denis Henri, Michel Préville, Léa Bernier-Lalonger et moi-même. Il s'agissait pour certains d'entre nous de la 8e édition à cet endroit. Nous débutons d'habitude à 18h et terminons le lendemain. Mais nous avons tenté de faire différent cette année en y allant vers 14h.

Une surprise de taille nous attend à notre arrivée, le niveau de l'eau est très haut et la tour d'observation est complètement entourée d'eau. Avec un peu de débrouillardise, nous nous construisons un pont de fortune pour y accéder et transporter notre matériel. Dès l'installation, nous remarquons l'omniprésence des parulines autour de la tour d'observation, particulièrement des Parulines à croupion jaune. Elles se comptent par dizaines et viennent se poser à quelques mètres de la tour, souvent à la hauteur des yeux ou dans ce que nous appelons notre « magic bush ». Et ce sera ainsi pendant toute la durée du 24 heures.

Autre bonne nouvelle, les hirondelles sont aussi présentes en très grand nombre dans le chenal. Le groupe est essentiellement composé d'Hirondelles bicolores, de rivage et à front blanc. Mais nous réussissons à trouver dans le groupe au moins une H. noire et quelques H. rustiques. Ça fait plusieurs années que nous ne voyons pas de tels rassemblements, et c'est d'autant plus intéressant que les fonds amassés par notre équipe serviront à financer un projet de conservation de sites de nidification de l'H. de rivage. Celle dont la population a décliné de 99 % depuis 1970!

À la tombée de la nuit, nous sommes déjà rendus à 67 espèces, alors que notre moyenne est plutôt de 45. Évidemment, nous avons commencé plus tôt, mais nous aurions pensé que la période 14h à 18h n'était pas la plus productive. Après une nuit froide et venteuse à la tour, les oiseaux sont très discrets et s'observent au compte-gouttes. C'est vers 8h que les parulines et autres passereaux commencent à réapparaître en bonnes quantités autour de la tour d'observation. C'est finalement avec 85 espèces observées que nous terminons notre 24 heures, fracassant ainsi notre ancien record de 81 espèces, atteint en 2013/2015. (NDLR. Les *Ornitrotteurs* ont obtenu le plus gros montant de dons)

Alors que nous observons habituellement 9 à 10 espèces de parulines, ce sont cette année 18 espèces qui se sont présentées à nous! Mentionnons parmi celles-ci la Paruline triste et la verdâtre pour lesquelles il s'agissait de la première observation en 8 ans pour les Iris matures. Mentionnons aussi que nous en sommes au cumulatif à 138 espèces observées uniquement depuis cette tour d'observation dans le cadre du *Grand Défi*.

Les statistiques complètes d'observation des 8 éditions du Grand Défi des Iris matures sont disponibles ici: https://docs.google.com/spreadsheets/d/1gY3A-YEXwSor_XvxF1xmedHJe9y0AQzmF-PPvUdIJ4w/edit?usp=sharing

Les listes *eBird*, incluant plusieurs photos des oiseaux observés sont disponibles ici:

<https://ebird.org/qc/view/checklist/S56433395> et là: <https://ebird.org/qc/view/checklist/S56483425>

Sincères remerciements à tous ceux qui ont fait un petit don, ainsi qu'à Nathalie Rivard et à toute l'équipe du Parc national des Îles-de-Boucherville. Ils ont fait la totale cette année pour nous permettre de nous rendre à notre tour adorée alors que l'île de la Commune était inaccessible jusqu'à ce que le nouveau pont soit en opération.